
RADIESTHÉSIE AGRICOLE

Études Radiesthésiques Pratiques et Scientifiques

PAR

F. ORCEL

Agent Consulaire de France en Gambie

PRÉFACE DE

M. le Vicomte HENRY de FRANCE



Comment trouver et délimiter un puits sur source artésienne familiale à faible profondeur.

Comment planter les arbres pour obtenir des récoltes dix fois supérieures.

Position la plus pratique et la seule scientifique pour faire des recherches sur la qualité des eaux, sur les aliments et médicaments favorables ou défavorables et sur les plus favorables.

Les Maisons à Cancer, à Tuberculose, etc... Comment se préserver de ces maladies.

Recherchons les courants d'eau profonds que les Romains utilisaient pour leurs Thermes.

www.eBookEsoterique.com



Note de l'éditeur

Nos livres sont la reproduction digitale de textes devenus introuvables.

Le lecteur voudra bien excuser l'occasionnel et léger manque de lisibilité et les quelques imperfections dues aux ouvrages imprimés il y a des décennies, voir des siècles.

Par égard à la mémoire des auteurs et la spécificité des ouvrages, il convenait de les reproduire tels les originaux.

www.eBookEsoterique.com

RADIESTHÉSIE AGRICOLE

Études Radiesthésiques Pratiques et Scientifiques

PAR

F. ORCEL

Agent Consulaire de France en Gambie

P R E F A C E D E

M. le Vicomte HENRY de FRANCE



Comment trouver et délimiter un puit sur source artésienne familiale à faible profondeur.

Comment planter les arbres pour obtenir des récoltes dix fois supérieures.

Position la plus pratique et la seule scientifique pour faire des recherches sur la qualité des eaux, sur les aliments et médicaments favorables ou défavorables et sur les plus favorables.

Les Maisons à Cancer, à Tuberculose, etc... Comment se préserver de ces maladies.

Recherchons les courants d'eau profonds que les Romains utilisaient pour leurs Thermes.



PRÉFACE

par Monsieur le Vicomte HENRY de FRANCE

La Radiesthésie agricole me paraît être la branche de notre art qui est destinée à connaître les plus grands succès parce qu'elle s'adresse à des millions d'hommes et touche aux plus vitaux de leurs besoins : la nourriture et la boisson.

Lancée en France, il y a quelques années, par le regretté général Lemoine, MM. Larvaron, Mellin et moi-même, elle n'a pas tardé à gagner l'étranger et à s'établir fortement en Allemagne, en Angleterre et en Belgique.

Aussi est-ce avec un très grand intérêt que j'ai pris connaissance de la remarquable brochure que je présente aujourd'hui au public et qui, en traitant de l'Agriculture Coloniale, apporte à notre œuvre une contribution de premier ordre.

M. F. Orcel a fait plus encore. La prodigieuse connaissance de la terre d'Afrique, que lui a apportée une longue vie consacrée à la défense de la France et de la civilisation, lui a fait saisir deux points primordiaux et jusqu'ici trop méconnus.

Il s'est rendu compte, tout d'abord, qu'il fallait planter en terrain positif. C'est là une notion que je crois nouvelle. Nous savions qu'il fallait chercher « l'accord » de la plante et du terrain, mais nous n'étions pas allés au delà. Par terrain positif, il faut entendre celui qui est chargé d'électricité positive, celui qui, par conséquent, amène une réaction du pendule réglé sur du verre frotté avec de la laine. M. Orcel indique d'ailleurs d'autres procédés pour atteindre le résultat désiré. Il a remarqué que ce terrain se présente en longues bandes Nord-Sud ou Est-Ouest. Personnellement, j'ai trouvé en outre, dans mon pays, des « taches » de cette même variété de terrain. Qu'il s'agisse de bandes ou de taches, on constatera, d'une part, qu'elles coïncident toujours avec les arbres qui se font remarquer par leur beauté et leur vigueur et, de l'autre, que les lignes de limite de ces zones peuvent être exactement

recoupées en les contrôlant les yeux fermés, ce qui constitue une forte preuve de leur réalité.

Le second point que met en lumière le travail de M. Orcel est la très haute importance que présente, en pays coloniaux, le fait de trouver de l'eau potable et rigoureusement exempte de microbes.

Il relate d'innombrables observations d'où il résulte clairement que, dès que cette eau est à la disposition du colon et de l'indigène, les terribles maladies des régions chaudes qui désespèrent le corps médical, reculent vaincues. Toutefois, M. Orcel a sur l'origine des eaux potables des théories qui lui sont particulières et qui diffèrent de celles couramment admises par les géologues.

M. Orcel a, en outre, formé le généreux projet de répandre largement l'enseignement radiesthésiste dans les milieux indigènes.

Je crois la chose parfaitement possible, mais quelques distinctions nécessaires sont à établir au préalable. Il me semble que l'on peut apprendre à tous à connaître avec le pendule le terrain qui convient à telle ou telle plante, ce n'est qu'une affaire de tours de mains assez aisés à saisir. Je vais plus loin; je crois que l'on peut indiquer la manière de reconnaître si tel aliment ou telle boisson est nuisible.

Les procédés sont simples : on peut s'exercer à repérer, les yeux fermés, la ligne Nord-Sud ou solaire qui passe par l'aliment. Si l'on n'y parvient pas avec exactitude, il vaut mieux ne pas consommer l'aliment en question.

Plus simplement, voyez si la giration de réglage que vous avez obtenue, par exemple sur votre main gauche, se reproduit dans le même sens sur l'aliment et continue malgré la fermeture des yeux. Naturellement, vous vous servez d'un pendule suffisamment léger pour ne pas vous rendre compte de ses mouvements quand vous ne les voyez pas.

La question de la recherche de l'eau vraiment potable, si indispensable cependant, est beaucoup plus complexe.

C'est peut-être parce que je suis géologue en même temps que sourcier qu'elle m'apparaît telle. Je sais bien qu'avec une baguette ou un pendule, on peut trouver de l'eau, mais quelle sera sa qualité?

Je sais encore que certains se fient à des procédés qui, sous des appellations diverses, ne font que déguiser l'appel à l'intuition. Si on en est pourvu, tant mieux. Toutefois, s'il ne s'agit que de forages ou de creusements à faible profondeur, on peut essayer. Si l'on ne trouve rien, on rebouchera; si l'on tombe sur de l'eau salée et voire même purgative, on en sera quitte pour quelques grimaces.

Cependant, s'il s'agit de forages profonds et forcément coûteux et, en général, ce n'est pas près de la surface que l'on trouve des eaux de qualité supérieure, j'estime que de fortes connaissances géologiques et hydrologiques sont indispensables. Je ne pense pas qu'elles soient à la portée de l'indigène non instruit; mais, en revanche, elles devraient être largement vulgarisées parmi nos officiers, nos fonctionnaires, nos docteurs, nos missionnaires.

Géologie et Radiesthésie se complètent merveilleusement.

La première est la Science, la seconde est l'Art.

Toutefois, comme tous, ainsi que je l'ai dit plus haut, peuvent tenter de creuser des puits d'eau potable à quelques mètres de profondeur, je crois utile de donner quelques notions de la manœuvre du pendule réglable et cela d'autant plus que ces notions sont particulièrement à la portée des débutants.

Le pendule réglable se compose d'une boule ou d'un cylindre de bois, d'un bout de fil d'environ 25 cm. et d'un bâtonnet de 10 cm. de longueur. Vous enroulez le fil près de l'une des extrémités du bâtonnet. Vous prenez celui-ci à pleine main, de manière que le fil puisse se dérouler et s'enrouler entre le pouce et l'index. Vous balancez votre pendule en en déroulant le fil au-dessus de l'objet. Au bout d'une longueur de fil plus ou moins longue, le pendule dévie du plan d'oscillation et se met à tourner régulièrement. On le dit alors réglé.

Le pendule présenté et balancé au-dessus de la main gauche vous donnera les réglages suivants, dont je donne en même temps les correspondances : Extrémités des doigts, haute-fréquence et radioactivité, 3 cm. environ à partir de la boule du pendule. Reste de la main et corps humain en général, 5 cm. Electricité positive, 9 cm. Eau, 13 cm. Ces réglages sont de sens horaire. En sens inverse, vous trouverez os et

calcaire, 10 cm. Vous rencontrerez des réglages analogues pour les métaux, les plantes, etc. Sur les corps bons conducteurs de l'électricité, le réglage est de sens horaire; sur les corps mauvais conducteurs, de sens inverse. Notons le réglage 19 cm. en sens inverse sur cavités.

Tous ces réglages « s'attrapent » assez facilement. On y parvient toujours avec un peu de persévérance dans les débuts, ne serait-ce qu'en vertu du fait que « le geste accompagne l'idée », aussi faut-il les vérifier et contrôler par la méthode des yeux fermés. Celle-ci comprend deux procédés : le premier consiste à fermer les yeux quand le pendule tourne ou quand vous l'avez fait, après réglage, prendre une direction de balancement. Si le mouvement continue sans changement, malgré la fermeture des yeux, il est bon. Pour ce procédé, il faut vous servir d'un pendule léger de 10 à 15 grammes, dont vous ne sentez pas le poids et les mouvements. Le second procédé s'emploie quand vous avez tracé des lignes sur le sol, à la suite d'expériences. Ces lignes ne sont valables que si vous pouvez les retrouver les yeux fermés en vous en éloignant suffisamment pour brouiller la notion de distance, soit d'une dizaine de mètres. Il vous faut pour ce procédé un pendule lourd et d'au moins 50 grammes.

Ceci dit, passons à la recherche de l'eau potable.

Cherchons d'abord l'eau coulant en fractures si le sous-sol en présente. Vous avez réglé votre pendule à 13 cm. sur main gauche. Faites un tour d'horizon avec le bras et la main gauches tendus. A un moment donné, le pendule qui balançait se mettra à tourner. Avancez dans la direction indiquée. Après un certain nombre de pas que vous aurez faits, le pendule recommencera à tourner. Arrêtez-vous, vous êtes sur le bord d'un « courant ». Marquez le point sur le sol, reculez un peu et recommencez à avancer à droite ou à gauche. D'autres points seront marqués avec le talon ou autrement et, en les réunissant, vous aurez une ligne qui sera une des « rives » de votre courant. Quand vous aurez tracé sur le sol cette ligne sur une assez grande longueur, vous vous exercerez à la « suivre », pendule balançant. Il y a là un petit tour de main que vous ne tarderez pas à acquérir. Vous tracerez l'autre rive du courant de la même manière, soit en avançant doucement

au delà de la première ligne, soit en recommençant l'opération de l'autre côté.

Votre eau est-elle potable? Un moyen de le savoir est de régler le pendule à 5 cm. sur main gauche, puis à le présenter au-dessus du courant. Si le pendule tourne du même sens sur la main et sur l'eau, vous pouvez présumer que celle-ci est potable.

Quelle est la profondeur? Vous employez deux procédés :

1° Le procédé vertical. — Tenez-vous au milieu du courant, pendule réglé sur l'eau, soit 13 cm., et main qui le tient placée au-dessus du front. Descendez lentement le pendule en le balançant. A un moment donné, il rencontrera l'eau et se mettra à tourner. Notez bien la hauteur par rapport à vous et faites-vous une échelle sur puits de la région de profondeurs connues, soit, par exemple, main à hauteur des yeux zéro et niveau du sol, hauteur du menton 15 m., poitrine 25 m., ceinture 50 m. Cela vous donnera une idée de la profondeur, tout au moins approximative.

2° Le procédé horizontal. — Votre pendule tourne sur le courant : partez en perpendiculaire, pendule balançant. Au bout de 15 m., par exemple, votre pendule tourne. La profondeur serait d'au moins 15 m. Seulement cette indication est souvent au-dessous de la vérité. Contrôlez en métrant une distance, soit 4 m., à partir du courant. Visez le courant avec la main gauche, le pendule tourne. Faites un quart à droite et partez en perpendiculaire. Si vous trouvez vos 4 m., il n'y a pas d'anomalie, tout va bien; mais si vous n'en retrouviez que 2, par exemple, je vous conseillerais de doubler votre chiffre de profondeur.

Reste la question quantité et débit. Votre pendule tourne sur le courant, élevez un peu la main qui le tient, il passe au balancement. Comptez les balancements. Si vous n'en obtenez que 5 ou 6 avant que le pendule recommence à tourner, le creusement n'en vaut pas la peine. Mais si vous en obtenez une vingtaine, cela devient tout à fait intéressant.

Après l'eau en fracture, passons à l'eau en nappe.

Vous trouvez l'eau en nappe comme je viens de le dire pour la profondeur prise en verticale. Vous rencontrez la nappe, je suppose, vers 5 m. et le pendule tourne sur une très grande

surface. Contrôlez avec pendule réglé vers 5 cm. sur main gauche. Il est probable qu'il tournera sens inverse, indication d'une nappe polluée. Une nappe plus profonde, en revanche, peut faire tourner le pendule dans le bon sens et être saine.

M. Orcel a fort judicieusement attiré l'attention sur les têtes de sources qui peuvent jaillir dans le fond des nappes et qui proviennent de nappes inférieures et sous pression. Pour les trouver avec le pendule réglable, votre pendule étant abaissé jusqu'au niveau de la nappe, soit 5 m., se met à tourner. Alors, sans déplacer la main droite, vous cherchez une direction avec la main gauche et la suivez. Au bout de quelques pas, vous aboutissez à une ligne courbe formant cercle et qui est votre tête de source. Au lieu de tendre le bras gauche, vous auriez pu tout simplement faire passer votre pendule au balancement; vous l'auriez « suivi » et il vous aurait conduit au cercle dont je viens de parler.

Si maintenant vous réglez votre pendule sur l'électricité positive vers 9 cm., soit sur main gauche, soit sur verre frotté, vous constaterez que le cercle est positif. Le nombre des balancements provoqués après réglage vous indiquera que la tache positive du cercle est plus intense que telles ou telles autres taches positives du voisinage. Vous en tirerez, comme le recommande M. Orcel, des conclusions utiles pour les plantations.

Complétons ce qui précède par quelques indications complémentaires relatives au pendule réglable.

1° MESURES DES CHAMPS ET DE LEURS DIRECTIONS

Tout objet est entouré d'un champ plus ou moins circulaire, large de 2 à plusieurs mètres, suivant la masse, la profondeur, la longueur de l'objet. Ce champ, dans certains cas, notamment pour les grandes fractures aquifères, peut être fort élevé et perçu même en avion. (Ceci résulte d'expériences faites en France par mon fils et en Angleterre par le commodore Baldwin.)

Dans les environs immédiats de l'objet et en procédant lentement, on constate un champ intérieur dont le rayon est de quelques centimètres, de 20 cm. pour le plomb à 70 cm.

pour le fer et semble caractéristique de la nature de l'objet.

En tournant autour de l'objet, vous obtenez des réactions du pendule qui donnent une bande de direction du champ. Vous pouvez encore obtenir le même résultat en pivotant sur l'objet situé par terre ou encore en pivotant sur vous-même, pendule tournant sur l'objet tenu en main gauche (1).

2° ACCORDS ET TEMOINS

Le témoin d'un objet est un autre objet qui « s'accorde » avec le premier et donne des girations pendulaires de même sens. Un métal est témoin pour un même métal, une plante pour une même plante et pour le terrain qui lui convient, le corps humain pour les aliments sains, la couleur pour le champ coloré qui entoure un objet, etc.

Entre un objet et son témoin placé à courte distance, il existe une zone d'accord. Cette zone peut parfaitement être constatée et certifiée lorsqu'on la traverse les yeux fermés après un recul de plusieurs mètres.

Cette expérience prouve la réalité et l'objectivité du témoin.

En tournant autour d'un objet avec pendule tournant sur témoin, vous constatez l'existence de deux bandes Nord-Sud et Est-Ouest qui passent par l'objet. Ces bandes sont à rapprocher de celles indiquées par M. Orcel. Elles sont des bandes de direction. On peut s'en servir pour découvrir un objet caché. En dehors du repérage par la direction Nord-Sud, vous pouvez utiliser le repérage par la direction solaire. En continuant à marcher après la traversée des bandes Nord-Sud ou solaires, vous faites un nombre de pas qui doit être égal à celui qui vous sépare de l'objet.

Que ce soit avec ou sans témoins, vous ne pourrez opérer avec le pendule réglable que dans le champ de l'objet, c'est-à-dire à distances courtes. On voit donc la différence de cette Radiesthésie avec d'autres formes du Pendulisme. Notez aussi que vous ne pouvez opérer qu'avec témoins à l'air libre et non

(1) Tout ce qui concerne les champs et les lignes de profondeur peut être contrôlé avec les instruments classiques de Laboratoire. C'est ce que viennent de faire MM. Maby et Franklin à la Société des Sourciers Anglais dans « *The Physics of the Divining Rod* », (London, G. Bell.) Ces recherches apportent une base physique indiscutable aux fondements de la Radiesthésie.

enfermés. On se sert parfois de pendules creux ouverts en bois ou faïence pour contenir le témoin. Si celui-ci est liquide, on garnit le pendule avec de la ouate pour absorber le liquide. Le pendule creux se règle par auto-réglage, c'est-à-dire sur la matière même du témoin mis en pendule.

3° LES SERIES

On appelle série d'un objet le nombre de groupes de tours de pendule obtenus après répétition à la suite jusqu'à « saturation » des mouvements du pendule. Vous opérez, soit en reculant puis avançant, soit par secousses de la main qui tient le pendule au-dessus de l'objet. Suivant les objets, vous obtiendrez des séries sens horaire ou sens inverse et la prise des séries vous permettra même de rectifier, le cas échéant, le sens de giration du pendule.

Quelques séries usuelles. — Haute-fréquence et radioactivité 15 groupes, plomb 13, mercure 12, or 11, électricité et magnétisme 10, étain 8, argent 7, zinc 6, corps humain 6, cuivre 5, fer 4, aluminium 3, eau 2. Dans les séries sens inverse notons : sel de cuisine 13, argile 7, carbone 6, silice 5, calcaire 3. Les séries des couleurs sont également de sens inverse et vont de 6 pour le violet à 12 pour le rouge.

Donnons encore le tableau suivant : Nord, rouge, mercure; Nord-Est, bleu, cuivre; Est, jaune, argent; Sud-Est, orange, étain; Sud, violet, fer; Sud-Ouest, gris, zinc; Ouest, vert, or; Nord-Ouest, bleu-ciel, plomb.

Je termine ici ce bref résumé de mon cours de Radiesthésie Élémentaire (1) que j'ai tenu à faire, afin d'en montrer les concordances avec les travaux de M. Orcel. Il ne me reste plus qu'à féliciter encore celui-ci de l'étude si profondément utile qu'il a écrite. Il ne pouvait y avoir de plus beau couronnement pour une carrière aussi bien remplie que l'a été la sienne.

HENRY DE FRANCE.

(1) Chez l'auteur, Château d'Arry, par Rue (Somme). Prix : 6 francs.

PRÉAMBULE

Mon ouvrage *Radiesthésie Agricole* représentait un journal d'observations qu'il était utile de connaître. Cependant, le radiesthésiste pratique, qui tiendra à tirer profit de mon expérience, aimerait avoir un précis de ma méthode, avec tous détails possibles, pour éviter les erreurs dans un domaine encore bien mystérieux.

C'est ce qui m'a engagé à refondre mon travail pour le rendre plus complet et plus clair.



AVANT-PROPOS

N'étant ni docteur, ni biologiste, ni physicien, je n'ai pas la prétention d'expliquer les phénomènes que j'ai constatés et que d'autres ont constatés avant moi.

Mon mérite sera de leur avoir donné une utilisation pratique : 1° pour juguler les fléaux qui dépeuplent l'Afrique, par le creusement de simples puits sur petites ou grandes montées d'eau artésienne, procurant une boisson saine, idéale pour l'homme et son bétail; 2° pour planter les arbres fruitiers en terre positive, surtout au-dessus d'une montée d'eau artésienne.

Dans la brousse sénégalienne, la nature n'a pas permis à un arbre, même sauvage, de pousser sur un emplacement entièrement négatif.

L'homme qui veut planter un arbre doit donc rechercher un emplacement entièrement positif. S'il entend s'affranchir de cette loi et planter au petit bonheur, sa chance pourra le faire réussir trois à quatre fois sur cent. Mais s'il consent à se plier aux lois que la nature s'impose à elle-même, il réussira cent fois sur cent.

Etude sur ces lois qui, bien connues et appliquées, ramèneront la vie, le bonheur, la prospérité sur les terres sénégalaises prétendues déshéritées, dont le sol est au contraire souvent aussi riche que celui de l'Europe.

Pour faire de la Radiesthésie une science, il sera nécessaire de former les sourciers dans une discipline uniforme; chaque élève s'habitue à voir tourner « indirect » le pendule

pour signaler une radiation électrique nocive à l'homme comme aux végétaux; il tournerait « direct sur l'électricité positive ou emplacement positif utile à l'homme et aux plantes, etc.

Le conseil de M. le vicomte Henry de France de fermer les yeux pour voir si le pendule conserve le même sens que les yeux ouverts, est parfait pour éviter l'auto-suggestion.

Lorsqu'une personne peu expérimentée tient actuellement un pendule en main et qu'elle le voit tourner à droite ou à gauche, elle se croit autorisée à publier des oracles faux neuf fois sur dix, car ses expériences ne reposent sur aucune loi physique.

Beaucoup règlent leur pendule mentalement, et les réponses, fréquemment fausses, se font par imagination.

Une méthode basée sur des proportions nécessite une attention puissante, constante sur le sujet, ce qui n'est pas à la portée du commun des mortels; or, les expériences radiesthésiques scientifiques peuvent être à la portée des trois quarts des humains, hommes ou femmes.

C'est le fait d'ignorer les lois qui régissent les radiations, qui engage des personnes fort compétentes, recherchant la vérité, à dire que rien ne peut être certain en Radiesthésie, tant que les résultats ne seront pas toujours les mêmes dans les mêmes conditions, contrôlables même les yeux fermés, pour éviter l'auto-suggestion, tant que la Radiesthésie ne sera pas scientifique.

Un sourcier connu me disait un jour : « Vous êtes peu sensible, votre pendule remue à peine. Voyez ce qu'il donne entre mes mains. Le pendule placé sur un corps pour y être réglé, se mit en effet à tourner à pleine volée, comme une roue de moulin à vent par temps orageux.

Je suis sûr que mon interlocuteur était sincère, mais peut-être ne se rendait-il pas compte que le pendule est actionné par nos muscles, commandés eux-mêmes par nos nerfs, lesquels sont impressionnés par des radiations. Il est donc facile de développer, à son gré, les mouvements du pendule en exprimant simplement sa satisfaction de le voir girer avec

TABLE DES MATIÈRES

	pages
Préface par M. le Vicomte Henry de France	5
Préambule	13
Avant-Propos	15
Introduction	19
Communication faite au Congrès International de Radiesthésie de Liège, par M. F. Orcel	25

PREMIÈRE PARTIE

CHAPITRE I

Émission de radiations	45
----------------------------------	----

CHAPITRE II

Le Pendule	47
La Canne antenne	48
Peut-on devenir Sourcier	49
Tenue des mains et des pieds	49

CHAPITRE III

Sensibilité	53
Polarité	54
Auto-Suggestion	55
Heures favorables aux prospections	56

CHAPITRE IV

Rayons Radiesthésiques divers	57
Images Radiesthésiques	58
Fading	58

CHAPITRE V

Eau de pluie et eau profonde	61
Comment différencier une eau de pluie d'une eau minérale profonde	63
Nature des eaux	64

CHAPITRE VI

Circulation souterraine des eaux	67
Bandes magnétiques parallèles longeant les courants profonds.	72
Faisceaux Nord-Sud	77

CHAPITRE VII

Recherche d'un courant d'eau profonde	79
Recherche des bandes positives Ouest-Est.	81
Recherche des faisceaux en direction Nord-Sud et des bandes entre faisceaux	84

CHAPITRE VIII

Termitières.	89
Maladies sur l'arachide	90

DEUXIÈME PARTIE

CHAPITRE IX

Plantez vos arbres en terrain positif seulement	93
Coton.	102
Fruits.	102
Les arbres prospèrent au-dessus des sources artésiennes.	104
Recherche des montées d'eau	109
Taches positives	113

TROISIÈME PARTIE

CHAPITRE X

Des fléaux ravagent nos populations africaines	117
--	-----

CHAPITRE XI

L'eau qui tue	129
Radiations microbiennes dans l'eau polluée ou dans le corps humain	137
Le microbe n'est rien, c'est le terrain qui est tout	138

QUATRIÈME PARTIE

CHAPITRE XII

Aliments, boissons, médicaments favorables à une personne. . .	141
Quantité à consommer d'un aliment ou médicament pour qu'il soit favorable à une personne.	143
Aliment, médicament ou couleur le plus favorable à une personne	143

CINQUIÈME PARTIE

CHAPITRE XIII

Vin de Palme.	145
Les hultres de Palétuviers en Afrique.	147
Le riz peut devenir un aliment nocif.	149
La viande saignante	152

CHAPITRE XIV

Gingembre, Cola, Piment.	155
----------------------------------	-----

CHAPITRE XV

Cancer	159
Syphilis.	161

SIXIÈME PARTIE

CHAPITRE XVI

Visite des puits de Gambie sur montées d'eau artésienne . . .	165
Visite du jardin d'essai de Ziguinchor	171
Visite de puits à Dakar	172

SEPTIÈME PARTIE

CHAPITRE XVII

Téléradiesthésie.	175
---------------------------	-----

HUITIÈME PARTIE

CHAPITRE XVIII

Si nous voulons garder l'Empire.	179
Conseils.	180
Résumé.	181

NEUVIÈME PARTIE

CHAPITRE XIX

Étude Radiesthésique :

La ville de Bordeaux possède l'eau minérale la meilleure du monde ;

Une théorie sur les maisons à cancer, etc... ;

Le sous-sol radie la plupart des maladies des humains ;

Il est possible de préserver les populations de ces radiations nocives ;

Facilité à l'homme de se préserver de ces radiations dangereuses.

Chacun doit assister son organisme pour sa défense. 185

Thermes romaines de Bordeaux

Méthode pour reconnaître depuis le sol si l'eau d'un courant profond est potable ou non 199

Forage des puits sur montée d'eau artésienne en France. . . .

Fin de l'extrait



www.eBookEsoterique.com



EBOOK ÉSOTÉRIQUE

LIVRES ÉSOTÉRIQUES ET D'OCCULTISME
RARES OU ÉPUIÉS

eBookEsoterique.com réédite
des livres d'Esotérisme
et d'Occultisme,
de Radiesthésie et
Ondes de formes
qui sont devenus rares ou épuisés.

Visitez notre site :

www.ebookesoterique.com

Inscrivez-vous pour recevoir notre Bulletin-Info

